



Communiqué du 18 octobre 2013

Ils et elles vivent ici, ils et elles étudient ici, ils et elles restent ici !

La CNT-FTE salue la mobilisation des lycéennes et des lycéens ainsi que des personnels contre les expulsions d'élèves scolarisé-e-s, en particulier celles et ceux du lycée Jenatzy, en grève depuis plus de dix jours.

Ce mouvement a commencé dès la semaine passée autour de Khatchik, élève au lycée Camille Jenatzy, Paris 18^e. Cet élève d'origine arménienne était au centre de rétention depuis plusieurs jours, lorsque ses camarades et profs du lycée ont empêché l'expulsion de celui-ci jeudi 10 octobre. Loin de revenir sur ses projets d'expulsion malgré la solidarité de ses camarades, l'état l'a expulsé samedi 12 octobre. Arrivé en Arménie, Khatchik a été immédiatement emprisonné pour insoumission.



La mobilisation prévue le lundi pour sa libération s'est transformée en une démonstration de colère des lycéens de Jenatzy à la préfecture. Mardi, c'est à l'hôtel de ville de Paris qu'ils se sont adressés. Le mercredi 16 octobre, rejoints par d'autres lycées parisiens, c'est le rectorat qu'ils ont longuement bloqué. Khatchik a été libéré en Arménie, mais il doit être incorporé très prochainement dans l'armée. La mobilisation continue donc pour le faire revenir.

En outre, la révélation dans les médias des conditions de l'expulsion de Leonarda dans le Doubs a semblé rappeler à tous et toutes les basses méthodes que la machine étatique est prête à utiliser pour arriver à ses fins et expulser toujours plus de personnes. Jeudi et aujourd'hui, vendredi 18 octobre, ce sont des milliers de lycéennes et de lycéens qui se sont retrouvé-e-s en manifestation pour s'opposer à ces méthodes fascistes.

Les personnes sans-papiers en France, qu'ils soient élèves, étudiant-e-s ou travailleur-euses, vivent dans des conditions honteuses, sans droits et traqué-e-s par la police, de droite comme « de gauche ». Plus généralement, c'est l'Europe entière, transformée en forteresse, qui les refoule, les laisse crever dans la mer, ou organise leur expulsion.

La CNT-FTE, par ses sections, appelle l'ensemble des personnels à élaborer collectivement toute démarche de solidarité avec cette lutte pour que ces élèves puissent poursuivre leurs études, et plus généralement pour que les chasses aux personnes sans-papiers cessent enfin. Nous rappelons que nous déposons des préavis de grève (téléchargeables sur notre site) chaque jour pour protéger les personnels.

TOUCHEZ PAS À NOS ÉLÈVES !

